

# Le Vitrocentre recevra 2,24 mio de subvention

Le Vitrocentre Romont s'est vu octroyer une somme de 2,24 millions de francs par la Confédération pour les quatre prochaines années.

THOMAS CHRISTEN

**ROMONT.** La nouvelle année commence de la meilleure des manières pour le Vitrocentre Romont. Le Centre suisse de recherche sur le vitrail et les arts du verre, basé dans le chef-lieu glânois, s'est effectivement vu attribuer une somme de 2,24 millions de francs (360 000 francs par année) par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). Cette contribution, valable pour les années 2025-2028, augmente de 6,7% par rapport à la période de subventionnement précédente, dévoile un communiqué.

« Cette décision tout comme l'augmentation sont des grands succès, car les temps sont difficiles pour obtenir un financement, réagit la directrice Francine Giese. Ils s'agit d'une preuve de confiance qui confirme le



L'art du vitrail est encore « peu étudié » dans les universités suisses, informe le Vitrocentre. OLIVER OETTLI

statut du Vitrocentre Romont en tant qu'établissement de recherche d'importance nationale. Cela montre que notre travail est valorisé par la Confédération. »

## Soutien à M. Eltschinger

Durant cette période de subventionnement, le Vitrocentre va continuer de développer la diffusion numérique des sources et données. Ces der-

nières passent par le biais de *vitrosearch*, une plate-forme de publication en ligne. « Nous souhaitons être très compétitifs dans ce domaine, il est important de rester à la page, puisque notre centre de recherche est le seul situé dans le canton de Fribourg soutenu par le SEFRI », précise la directrice.

Autres projets du Vitrocentre, « continuer d'attirer des chercheurs à Romont », mais aussi étudier, recenser et publier les quelque cent œuvres de Michel Eltschinger, décédé en 2023. Le Fribourgeois, qui a appris le métier dans l'atelier d'Herbert Fleckner et découvert cet art auprès de Yoki et d'Albert Chavaz, a œuvré pendant septante ans dans ce domaine. « C'est tout un savoir qui pourrait se perdre sans ces démarches », conclut Francine Giese. ■

## Si on sortait

### Sur le toit, loin des tracas du monde

**SAISON CULTURELLE.** A l'automne 2019, Utopik Family enchantait le public de la saison culturelle CO2 avec *Solar*, une histoire muette qui débordait de vie. Ce vendredi, la compagnie de Saint-Imier revient à La Tour-de-Trême avec *Le ciel au-dessus*. Soit « un duo, deux clowns, quelques masques, de la poésie et l'histoire touchante de deux enfants, voisins de palier », annonce-t-elle.

Lou vit seul avec sa mère, Maé habite avec son père. Sans se connaître, ils partagent une enfance compliquée et des rêves

d'évasion. Ils vont se retrouver sur le toit, un espace de liberté loin des tracas, sous le ciel étoilé. « A partir de là, ils ne se quittent plus. Ils rêvent ensemble et décident de ne plus jamais

redescendre, préférant la caresse du vent dans leurs cheveux, la délicatesse des formes créées par la fumée de la cheminée et la compagnie des étoiles à leurs tourments nocturnes. »

Coécrit par Florine Némitz et Fabrice Bessire, fondateurs d'Utopik Family en 2011, *Le ciel au-dessus* a un air de famille avec *Solar*, ne serait-ce que par l'utilisation des masques. Ils permettent aux deux interprètes (Augusta Balla et Fabrice Bessire) de multiplier les personnages, tout en créant un univers enchanteur. Conseillée dès 8 ans, la pièce s'adresse évidemment aussi aux adultes, puisque la compagnie souhaite des créations qui « dénoncent avec poésie et naïveté les travers de la société moderne et tendent avec douceur et générosité à offrir du bonheur et des réflexions à son public ». EB



Lou et Maé partagent une enfance difficile et des rêves d'évasion. SPROD

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 17 janvier, 20h.  
www.co2-spectacle.ch

## Un marabout présumé arrêté

**ESCROQUERIE.** En 2024, une dizaine « d'escroqueries au marabout » ont été dénoncées à la police cantonale. Montant total du préjudice: plus de 230 000 francs. A la mi-décembre, une plainte a débouché sur l'arrestation d'un suspect. Placé en détention provisoire, le trentenaire pourrait avoir lésé plusieurs victimes dans le canton et ailleurs en Suisse romande, a communiqué hier la police. L'homme, domicilié en France, pourrait faire partie d'un réseau.

Les auteurs de ce type d'arnaque, « qui se présentent comme des voyants, médiums ou marabouts, opèrent via des pe-

tites annonces dans les journaux, les réseaux sociaux ou sur des sites internet », décrit la police. Ils profitent du fait que les victimes traversent des périodes difficiles ou sont vulnérables.

L'homme arrêté « est suspecté de soutirer d'importantes sommes d'argent à des individus rencontrant des problèmes d'ordre sentimental notamment en leur promettant un avenir plus radieux grâce à des rituels et des prières. » Sous influence, les victimes lui versent plusieurs sommes d'argent, celles-ci devant servir au prétendu rituel.

Le malfrat leur promet que l'argent leur sera restitué une fois le traitement terminé. Or, il n'en est rien.

En cas de problème d'ordre familial, financier, professionnel ou sentimental, la police conseille de se tourner vers une personne de confiance, un thérapeute ou une autorité. Si vous soupçonnez une arnaque, il est recommandé de couper immédiatement tout contact avec l'auteur et de contacter sans délai la police. « Si vous avez vécu un cas similaire, veuillez vous annoncer à la police », ajoutent encore les autorités. AD

## Pour être soi, pour être libre

Salomé Coquoz et Rita Moreira montent leur premier spectacle: *Grimhilde* se présente comme une mosaïque d'humour, de colère et de réflexion.

**NUITHONIE.** Une femme avec une poussette, la tête ceinte d'une auréole lumineuse. Elle allume une cigarette, comme une provocation. Ou comme une image de dualisme. Le bien, le mal. Cette étrange figure féminine ouvre et clôt *Grimhilde*, première création de la compagnie. Ainsi soient-elles, présentée jusqu'à dimanche à Nuithonie. Elle est à l'image de toute la pièce, qui combine des messages directs et des symboles, le concret et l'imaginaire.

Le titre, *Grimhilde*, vient du nom de la belle-mère de Blanche-Neige. Sa mère, en réalité, nous apprend-on. Le conte des frères Grimm constitue le fil rouge, mais il n'est qu'une partie de cette étonnante et parfois déroutante mosaïque. Livre en main, Salomé Coquoz lit des passages du conte, puis en joue des extraits avec Rita Moreira. Toutes deux sont à la fois autrices, comédiennes, metteuses en scène, danseuses également, dans ce spectacle qui mélange les genres et les tons.

### « L'imaginaire de touxtes »

L'exploration des personnages du conte passe aussi par une émission de télévision, qui revient à plusieurs reprises. Sont invitées les protagonistes d'une histoire entrée « dans l'imaginaire de nous touxtes », que les « lectrices » et les « spectatrices » connaissent ou croient connaître. L'idée paraît séduisante, malgré un jingle agaçant – même si c'est sans doute volontaire – et des adresses au public, du style « Fribourg, vous êtes chauds ? » un peu répétitives.

L'aspect éclaté du spectacle apparaît surtout convaincant par l'utilisation de textes percutants, notamment signés Nelly Arcan et Niki de Saint Phalle, qui a cette phrase d'une ironie cinglante: « Merci, ma mère, quelle vie ennuyeuse j'aurais eue sans vous. » Parce que, bien sûr, en partant du thème *Grimhilde* – Blanche-Neige, la pièce creuse avec conviction celui de la relation mère-fille, du poids des traditions et des attentes, de la lutte pour être soi, pour être libre, pour rejeter la honte et la culpabilité.

### Ombres et lumières

Les figures de Madonna (extraordinaire extrait de son discours de réception du Billboard woman of the year 2016) et de Brigitte Fontaine (« il faut souffrir pour être belle... ») apparaissent alors comme des évidences. En écho, les mots de Rita Moreira frappent eux aussi très fort. La pièce oscille ainsi entre colère, émotion et humour. On se régale de certaines piques très bien

trouvées, comme les apartés « heureusement qu'elle était jolie » à propos de Blanche-Neige ou son jubilatoire doigt d'honneur au prince charmant. D'autres passages tombent plus

On se régale de certaines piques très bien trouvées, comme les apartés « heureusement qu'elle était jolie » à propos de Blanche-Neige.

à plat, comme le flash info dans cette espèce de miroir froissé, caverne protectrice mais aussi oppressante.

Hybride et inclassable, *Grimhilde* donne parfois l'impression de s'éparpiller, ce qui ne l'empêche pas d'aborder nombre de sujets de réflexions sur la société, qu'elle soit contemporaine ou du passé. Visuellement, la pièce joue admirablement sur la transparence et les voiles, les ombres et les lumières pour ajouter une part de mystère. Une autre réalité, ou une autre dimension, onirique ou fantaisiste, qui contraste avec l'envie de crier sa rage, de se défaire des idées reçues et des schémas ancestraux. ERIC BULLIARD

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jusqu'au 19 janvier. www.equilibre-nuithonie.ch

## L'éphémère gravé sur un vinyle

**LA SPIRALE.** Lieu commun sort un nouveau vinyle 10 pouces: cette maison de disques spécialisée dans les musiques de scène – fondée en 2021 par Emmanuel Colliard – annonce le vernissage, ce vendredi à La Spirale, de *Marceau* et *Le Grand Rasant*, de Mathieu Kyriakidis.

Le contenu de ce disque est « issu du spectacle tous publics mêlant musique orchestrale en direct, films d'animation et théâtre, qui a vu le jour en 2015 à Nuithonie », précise le communiqué de presse. Sur un texte de Mélanie Richoz, il s'agissait de la première création de la compagnie de l'Orchestre animé, fondée par le multi-instrumentiste, compositeur, arrangeur et directeur d'orchestre Mathieu Kyriakidis.

Cette soirée à La Spirale, intitulée *Rétrospective de l'éphémère*, sera pour lui « l'occasion de revisiter d'autres de ses compositions créées notamment pour le Théâtre des Osse, le cirque Toamême, le chœur des Quatre Saisons ou encore pour les films de Sam et Fred Guillaume ». EB

Fribourg, La Spirale, vendredi 17 janvier, 20h 30.  
www.laspirale.ch, www.lieucommun.ch

## Un papy décongelé, un siècle après

**UNIVERS@LLE.** Après La Tuffière le mois dernier, *On décongèle papy* passe ce samedi par Univers@lle à Châtel-Saint-Denis, hors saison culturelle. Cette comédie est créée par la compagnie TJP, venue de Pully, qui s'est notamment fait remarquer ces dernières années par le spectacle *Frou-Frou les Bains*.

*On décongèle papy* débute avec la découverte d'un corps gelé dans l'Arctique. Un siècle que cet homme se trouvait là. Une équipe de chercheurs parvient à le ramener à la vie et le papy devient une star des réseaux sociaux et des médias. Au point que Disney et Netflix se battent pour adapter son histoire. Encore faut-il protéger ce jeune mais fragile centenaire: il se croit toujours dans les années 1920 et sa famille va tout mettre en œuvre pour qu'il ne vive pas le choc de découvrir la réalité.

Mis en scène par Sara Gazzola et Magali Marbehant, *On décongèle papy* « questionne notre époque à travers le miroir des années folles, mais c'est avant tout un spectacle drôle, une aventure rocambolesque, une romance et des rires », annonce la compagnie TJP. EB

Châtel-Saint-Denis, Univers@lle, samedi 18 janvier, 20h.  
www.compagnie.tjp.ch